BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Robt Wilson à Nora Schwab, Alphonse Brown à Lillie Harris, John J. Lilly à Mary Gill, Willie Carter à Dell Joseph, Walter Clark à Rita Lee, Jos Brough à Victoria Harrison, Ed. Dodds à Selina Bankers, Willie Green à Mary Thacker, Thos Johnson à Louisa Verret, Lawrence Casso à Bertha Landry, Vincenzo Doic à Thérésa Matto, Jos Pugh à Jennie Mugnier.

NAISSANCES.

Mmes A. Dusang, une fille; C. C. Turmage, un garçon; A. S. White, un garçon; Hy C. Gabriel, une fille; Chas Schwindt, un garçon; J. A. Hebert, un garçon; L. R. Petitgrove, une fille; B. Dominique, une fille.

DÉCES.

Louis F. Vaughn, 1 mois, asile de St Vincent de Paul; Viola F. Calogne, 25 ans, 3132 Dumaine; Catherine Johnson, 14 mois, Hôpital de Charité; Vve Elizabeth Cortez, 82 ans, 2534 Bourgogne; A. J. Surgi, 2 ans, St-Antoine et Gentilly; Madeline Monner, 64 ans, 2728 N. Remparts; Vve Catherine Schmidt, 77 ans, 1733 Ursuline, E. Write, 70 ans, 2113 Perdido; Colby Griggs, 35 ans, 1321 St-Thomas; Martha Taylor, 6 ans, 506 S. Prieur; Bertha Thompson, 21 ans, 2626 S. Derbigny; Carry Neely, 47 ans, 538 S. Liberté; Ella Clark, 18 ans, Hôpital de Charité; Ellen McKinley, 30 ans, 715 Magasin; Arthur Deseatus, 11 ans, 4111 Chartres; W. Lewis, 51 ans, 2326 St-Philippe; Noé Fortier, 45 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Southern Vehicle Co. vs W. T. Burns, réclamation de $259.61.

Wallace A. Hatkinson vs Stephen Biggio, demande de partage.

Thérésa Ragas vs son époux, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Hy Jones.

Successions ouvertes:

Jas A. Sullivan, C. F. Schumacher, Frank E Scovel, Vve Gaspard Grégoire, Andrew Hendes.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Thos Brady, Nathaniel Anderson, vol; Geo D. Healey, obtention d'argent sous de faux prétextes; Essick Goodman, larcin; Léon Mader, M. Seiden, violation de la loi du dimanche; Léon Droll, violation de l'acte 107 de 1902; Jules Revère, Alex Bethancourt, Walter alias Jas Glenard Wm H. Paris, actes pe violence; Chas Stopper, attaque et blessure; Hy Wilson, port d'arme cachée.

Mis sous caution:

Edward English, menace.

Affaire abandonnée:

Ed. J. Clark, port d'arme cachée.

Condamnation:

E. H. Crafford, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

N. O. Land Co. à Geo. J. Abry et als, 4 terrains, avenues Hagan et Orléans, Moss et Ste-Anne, $1600.

La même à Francis et Paul Maestri, 6 terrains, même ilet, $3325.

La même à S. Blasini, Jr, un terrain, même ilet, $5075.

F. et P. Maestri à Vve J. Marsal, portion St Philippe, Dorgenois, Rocheblave, Ursuline, $4,800.

Jos E. Blouin à Vve J. C. Bergeron, 3 terrains, Lapeyrouse, Broad, White, Labarpe, $2,000.

M. et Mme P. H. Linssen à German American Homestead, terrain, Marais, Villeré, Canal, Iberville, $4 000.

L'acquéreur aux vendeurs, même terrain, $4,000

FAITS DIVERS.

Testament de Mme Vve Uranie Grégoire.

Le testament de Mme Veuve Uranie Grégoire, écrit en français, a été homologué hier à la cour civile de district.

Il est ainsi conçu:

Nouvelle-Orléans, janvier 27 1901.

Ceci est mon testament olographe.

Je soussignée, Uranie Marcour, veuve de G. Grégoire, n'ayant aucun héritier forcé par la loi, lègue à ma nièce Mme H. Menage, née Eléonore Marcour fille légitime de Jean Marcour, une maison rue Marigny Nos 1011 et 1009, entre Rempart et St Claude. Une seconde maison rue Annette, entre Villeré et Roberson, No 1411. Une 3me petite maison, rue Urquhart entre Annette et avenue St Berhard No 1624. Laquelle devra être vendue pour payer mes dettes à moins que Mme H. Menage ne désire la garder en soldant mes dettes.

Je lègue à mon frère M. Oscar Marcour la somme de cent dollars: à Mme C. Nelson, tous les meubles de mon salon et mon lavabo, moins les vases et les portraits de famille.

Je nomme Mme H. Menage mon exécutrice testamentaire, elle disposera aussi de tout le contenu de ma maison. Je nomme mon bon ami A. A. Calongne mon avocat.

Ecrit et signé de ma main.

VVE URANIE GRÉGOIRE.

Laitières délinquantes.

L'inspecteur du bureau de santé de ville Henry Durel a découvert hier que Mme Vve Adèle Bosarge vendait, contrairement à la loi, du lait provenant de deux vaches installées dans une étable malsaine dans la cour de sa maison, rue Sauvage, 1635. Il a également dénoncé au bureau Mme Helen Beers, qui garde une vache au numéro 2660 de la rue Orléans dans des conditions hygiéniques déplorables.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3/8 mille—Shone (McDaniel) 5/1, 1er: Patriot (Lee) 15/1, 2me: Rose Burg (Skirvin) 15/1, 3me.

Deuxième course, Steeplechase—Full of Fun (McClure) 8/1, 1er: Flying Plover (Simpson) 6/1, 2me: Dacra (Yowell) 20/1, 3me.

Troisième course, 5 1/2 furlongs—Rural Boy (Lloyd) 11/1, 1er: Variety (Nicol) 7/1, 2me: Lorrimer (Brussell) 20/1, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille—Glorifier (Huestre) 1/7, 1er: Teo Beach (Powers) 12/1, 2me: Emergency (Carter) 20/1, 3me

Cinquième course, 1 1/8 mille—Juggler (McDaniel) 3/5, 1er: Old Honesty (Lee) 9/2, 2me: Halbard (Swain) 4/1, 3me.

Sixième course, 1 1/16 mille—Doubt (Lee) 6/1, 1er; Belleview (Nicol) 12/1, 2me; J. D. Dunne (Warren) 50/1, 3me.

Bureau de Poste dévalisé.

Il ne se passe pour ainsi dire pas de jour, ou plutôt de nuit, sans qu'un bureau de poste de notre région soit dévalisé. Hier l'inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans a reçu une dépêche lui annonçant que des malfaiteurs avaient dynamité le coffre-fort du bureau de Dodson, Louisiane, et y avaient pris une somme considérable.

C'est probablement la même bande qui opère depuis quelques semaines, car à tous les endroits la façon de procéder est la même.

Le bureau de poste d'Emery, Texas, a été détruit par un incendie dans la nuit du 31 décembre.

HOTEL DE VILLE

Le chef du service d'incendie M. O'Connor a signalé au maire hier matin le fait que vers cinq heures du matin, quand un feu a éclaté dans la rue Troisième le canal de drainage était complètement à sec et que les pompiers n'ont pu se procurer d'eau. Fort heureusement l'incendie était presque insignifiant et il a été éteint par des appareils chimiques.

Le maire va s'occuper de cette question avec le bureau des eaux et égouts, qui prendra des mesures pour qu'il y ait constamment au moins vingt-quatre pouces d'eau dans le canal de la rue Troisième.

Les fonctionnaires du bureau font très bien de ne laisser qu'aussi peu d'eau que possible dans le canal de la rue Troisième, afin qu'il puisse suffire en cas de forte pluie, mais il est également utile qu'il contienne assez d'eau pour alimenter les pompes en cas d'incendie.

Le procès de Robert Moore contre la compagnie des Eaux sera repris demain devant le juge Eugène Saunders, de la cour de circuit des États-Unis. M. Benjamin Rice Forman, avocat du plaignant, a, en effet, prévenu l'avocat de ville Gilmore qu'il demandera à cette date au tribunal de congédier définitivement le receveur et d'ordonner la remise reçue par ce dernier à G. A. Blaffer, liquidateur.

Les membres du comité de téléphone du Board of Trade ont requis hier l'avocat de ville Gilmore de leur faire connaître le plus tôt possible son opinion sur les droits de la ville de la Nouvelle-Orléans d'après l'ordonnance.

Au bureau des répartiteurs on estime que le montant total des impositions de 1908 sera beaucoup plus élevé que celui de l'année dernière, qui était de $217.366,255 pour la ville et de $222.175,805 pour l'Etat.

Le croiseur italien "Etruria"

M. S. Maroni, consul d'Italie à la Nouvelle-Orléans, et le vice-consul C. Papini se sont rendus à bord du croiseur italien "Etruria" hier à deux heures de l'après-midi pour faire leur visite officielle au commandant Ricardo Pericoli. Ils ont été reçus dans la cabine du capitaine où des toasts ont été portés au roi d'Italie et au président Roosevelt.

Au départ du consul la salve d'usage de dix coups de canon a été tirée.

Aujourd'hui le commandant, accompagné du vice-consul, rendra visite au maire, au percepteur du port, au commandant des troupes à la caserne, et au commandant de la station navale.

L'"Etruria" séjournera dans notre port deux semaines environ.

Arrivée de l'amiral Coghlan.

Le contre-amiral J. B. Coghlan, de la marine des Etats-Unis, qui est en voyage d'agrément, est arrivé hier soir de New York à la Nouvelle Orléans sur le vapeur "Créole", de la compagnie du Southern Pacific.

Sont également arrivés par le même bâtiment M. E. L. Merriwether, du "Times" de New York, et sa femme, M. E. F. Giddings du "Eagle" de Brooklyn, Mme Florence Jackson Stoddard du "Sunset Magazine", et M. C. W. Jungen, directeur des lignes du Southern Pacific.

BLESSURE.

En travaillant à l'angle des rues Alexandre et Iberville, hier matin vers neuf heures, Ed. Newitt, un ouvrier de couleur demeurant rue Willow, près Quatrième, a eu les deux jambes fracturées par la chute d'une poutre en fer.

Il a été transporté à l'hôpital.

Accusée de vol.

Une négresse du nom de Zelina Mitchell a été arrêtée en sa demeure rue de Chartres, 4017, hier après-midi par les détectives Methe et Holyland.

Elle est accusée d'avoir volé une bague en diamant évaluée à $100 dans la demeure de Mme Jos Zeblich rue Bourbon, 1206, où elle s'était rendue ces jours derniers pour demander de l'ouvrage.

La mort de May Llibert.

Après la découverte du cadavre de May Llibert, une personne âgée d'environ trente-cinq ans, dans une chambre d'une maison située à l'angle des rues Magazine et St André, l'autre nuit, le coroner a fait les contestations d'usage et a transporter le corps à la Morgue.

La sœur ainée de la défunte, qui est en partie paralysée et dont les cris ont attiré les deux passants qui ont découvert la morte, a été conduite à la Maison de Détention.

L'enquête poursuivie par la police n'a rien fait découvrir de nouveau, et la théorie du suicide est la seule qui semble possible jusqu'ici.

Les lèvres et la bouche brûlées par l'acide carbolique indiquent que May Llibert a succombé à ce poison, et il y a tout lieu de croire qu'elle l'a absorbé volontairement.

Il fut un temps où les deux sœurs étaient employées dans un grand magasin de la ville et y étaient très populaires.

Leur père, qui est très âgé et presque impotent, demeure rue Calliope. Il a dit que ses filles l'avaient abandonné depuis longtemps et qu'il ne pouvait pas s'occuper de l'enterrement de May. Des amis s'en occuperont.

Un frère de la défunte qui habite Biloxi a été prévenu.

La police a également télégraphié à Sam J. Riley, qui a vécu longtemps dans l'intimité de May Llibert et dont on a trouvé le pardessus dans la chambre de la défunte. Il était ici ces jours derniers et est présentement à Montgomery.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé, après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AVIS.

La réunion annuelle des membres de l'Asile Milne pour Orphelins malheureux, conformément aux Statuts de l'Etat, aura lieu LUNDI, 6 janvier 1908, à leur bureau, bâtisse London & Liverpool & Globe, à 4 heures 30 P. M.

GEO. M. LEAHY,
Secrétaire.

3 jan—3 5 6

AMUSEMENTS.

3ème REUNION ANNUELLE

DEUXIEMES DEUX SEMAINES
DU 23 DECEMBRE AU 4 JANVIER

City Park Jockey Club

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

21 déc—14f

TULANE CE SOIR, 8:15 Matinées, Mer. et Sam à 2
Matinée Spéciale le Jour de l'An
KLAW & ERLANGER Présentent
Le Grand Succès Musical de
GEO. M. COHAN
45 Minutes From Broadway
AVEC EMMA CARUS.
PRIX: 25, 50, 75, 1.00, 1.50
31 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Matinée Spéciale le Jour de l'An à Prix Populaires.
LA PIÈCE EXTRAORDINAIRE
A Message From Mars
PRIX: Soirs.....15, 25, 50, 75
Matinées.....15, 25 et 35
31 déc—5f

THEATRE DE L'OPERA.
Troupe Milano de Grand Opéra.
Samedi, le 4 janvier, 5me Soirée d'Abonnement.
"AIDA"
Débuts de Sig. Bielletto, fort ténor.
Dimanche matinée, à 1 heure, "Lucie de Lammermoor" avec Mme Padevani, dans le rôle de Lucie.
PRIX DES PLACES.
Soirs d'Abonnements: Loges d'avant-scène, $20; Baignoires, $15; Loges découvertes, $10; Loges grillées, $15; Parquets, de $1.50 à $2.50; Secondes, loges d'avant-scène, $6; Loges découvertes, $6; Fauteuils, de 50 cents et 75 cents; Troisièmes, de 25 à 35 cents. Admission générale, $1.
Matinées et dimanches soirs: Loges d'avant-scène, $10; Loges grillées et baignoires, $7; Parquets, de $1 à $1.50; Loges d'avant-scène de secondes et loges découvertes, $4; Fauteuils, 50 cents; admission générale, $1; Troisièmes, fauteuils, de 25 à 35 cents; Quatrièmes, 15 cents.
3 jan—2f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE
MISS MAY WARD,
QUATRE PARROS, SHEAN & WARREN,
VIOLET BLACK & CO, TROIS YOSGARYS,
M. & Mme VOELKER, HERBERT BROOKS,
KINODROME.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
31 déc—5f

SHUBERT CE SOIR. Toute cette Semaine
Matinées Jour de l'An et Samedi à 2.
PRIX: 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00
Seconde et Dernière Semaine.
DAVID BELASCO Présente
BLANCHE BATES
—DANS—
THE GIRL OF THE GOLDEN WEST
Semaine du 12 Jan.—"A CONTENTED WOMAN."
31 déc—5f

Winter Garden
Baronne, près Poydras
Ce soir à 8, toute cette semaine.
Matinées à 2. Mardi, Mercredi, Samedi.
PRIX: Soirs..... 25c et 50c
Matinées..... 15c et 25c.
THE WINTER GARDEN OPERA CO.
Dans le mélodieux opéra comique de Stanislaus Stange et Julian Edwards,
"THE WEDDING DAY."
Merveilleux décors, superbement costumé, Magnifique mise en scène.
Semaine prochaine.....'KING DODO"
31 déc—5f

DIVIDENDES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES GERMANIA, Nouvelle-Orléans, Lne., 30 décembre 1907—A une réunion tenue aujourd'hui, un dividende de 6 0/0 a été déclaré payable sur demande.

ED. J. HEINTZ Secrétaire.

1 janv—3 f

BANQUE D'EPARGNES, PEOPLE'S Savings Trust & Banking Co., Nouvelle Orléans, Lne. 24 décembre 1907—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende semi annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré des gains des six mois courants payable le 2 janvier 1908; et CENT MILLE DOLLARS additionnels ont été placés au crédit du fonds de surplus portant ce fonds à QUATRE CENT MILLE DOLLARS.

WILLIAM PALFREY,
Caissier.

25 déc—2 sem

AVIS.

J'ai l'honneur d'informer le public qu'à partir du 1er janvier je transférerai mes affaires à mes fils sous le nom de PERES BROS. et que les clients seront servis avec le même courtois empressement.

A. PERES.

1er jan—3f

NOUVELLE ORLEANS, LNE., 26 DEC. 1907—Une réunion des actionnaires de la BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA NOUVELLE ORLEANS, LNE., aura lieu à sa maison de banque dans la ville de la Nouvelle Orléans MARDI, le 28 janvier 1908, à 10 heures a. m., dans le but de voter sur la question de mettre cette banque en liquidation.

Par ordre du
CONSEIL DE DIRECTION.

27 déc—27—jan 3 10 17 24

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1908—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

1er jan au 3 fév inc

AVIS.

La réunion annuelle des membres de la "Lumbermen's Mutual Accident Co. de la N.O." ayant pour but l'élection du Conseil de Direction, pour l'année prochaine aura lieu au bureau de la compagnie, No 513 rue Carondelet, lundi, 6 janvier 1908.

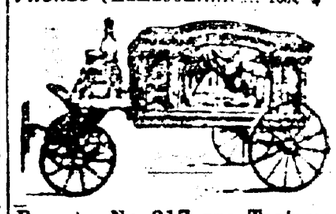
J. E. WARNER, Secrétaire.

29 déc—à date

Le Restaurant du Nouvel-Hôtel St-Charles
A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes. Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. R. BLAKELY & CO., Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES {HEMLOCK..... 600 / HEMLOCK..... 1064

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant.
Téléphone Hemlock 586.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ainsi ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitant pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:

Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,

Convoqués:

Daniel Louis Cazaubon, S. M.
Ernest Laurent Attane, S. M.
Alexandre Barbier, S. M.
Evariste Jean Cavé, S. M.
François Duranton, S. M.
Prosper Hubert Garcenot, S. M.
Pierre Lafourcade, S. M.
Valentin Lavedan, S. M.
Alfred Lippmann, S. M.
Denis Lamarque, S. M.
Jean Pierre Alexandre Pourtau, S. M.

oct—1905

salle....

—Sans compter que, il y a deux ans.... dit-il.... il y a deux ans....

Il hésite à s'expliquer davantage....

—Achevez!....

—Il y a deux ans.... vous étiez plus près encore de la date où....

François, vaguement menaçant demande:

—Qu'est-ce que vous voulez dire?

—Eh! je veux dire que plus on s'éloigne de la misère.... qui vous a serré les flancs un moment.... plus on se fait riche... et plus on oublie les mauvais jours passés.... plus on devient impitoyable pour les malheureux.

—Vous êtes encore bien plus bavard que de coutume, Kernic.... Et ce n'est pas pour me plaire, sachez-le.... J'ai été pauvre, c'est vrai..... Je ne m'en cache pas.... Tout le monde le sait, du reste.... Mais si j'ai dû.... J'ai payé!.... Vous devez.... Payez.

—Oh!.... Je sais que vous ne me donnerez pas quitus....

—N'y comptez pas!....

—Je n'y compte pas non plus.... Je paierai.... Patience!... Aussi bien, il y a du nouveau....

Kernic se dresse, et ajoute:

—Voyez vous, m'sieu François, désormais, les jeteux de sorts ne me pourront rien... Vous voulez savoir pourquoi?..... C'est simple: celui qui me protège contre eux, est revenu, enfin, aujourd'hui à Locmariaquer.....

—Qui donc vous protège?

Lentement, le vieux laisse tomber ces mots:

—M'sieu Robert Duroc, le fils du commandant Philippe, qui est mort, il y a huit ans..... vous savez bien?....pendant la nuit de Noël!....

François se trouble; mais il se remet presque aussitôt.

Et Kernic poursuit:

—Le lutin que j'ai rencontré, il y a trois ans, près du dolmen du Rétual, à minuit, m'a soufflé aux oreilles; Ta malechance cessera quand le fils du défunt reviendra dans le pays."

Il ricane, et après un silence, il dit, bonassement:

—Vous pensez peut-être comme les autres, que Kernic est un vieux fou?.... Nenni.. dà!... Qui vivra, verra!.... Je vous paierai, m'sieu François!....

—Oui, oui, vous me paierez... Je vous donne un dernier delai de quinze jours, vous entendez?..... Quinze jours, pas plus!... Vous ne vous plaindrez pas que je n'y mets pas toute la bonne volonté possible?.....

Kernic veut répondre; mais François l'interrompt par un geste tranchant.....

—Assez causé!.... Je n'ai pas de temps à perdre à écouter vos fariboles.... Si, d'ici à quinze jours, vous ne m'avez pas versé la somme, je ferai saisir et vendre vos quatre meubles, pour rentrer dans mon dû.... Toute la procédure nécessaire sera prête.... D'aujourd'hui en quinze, exactement, j'aurai enfin, satisfaction.... C'est dit..... Et, maintenant, vous pouvez vous en aller.....

Le vieux se redresse. Mélie frissonne. Depuis un moment, déjà, Lucette écoute.

—Vous oseriez me faire saisir mes meubles, m'sieu François?...

—Je me gênerai.... oui....

—Vous mettriez sur la place, aux enchères, tout ce qui me reste de ceux qui ne sont plus?.... Et je verrais passer mes pauvres vieux bahuts, mes faïences, mes étains, en des mains étrangères!

"Savez-vous bien, m'sieu François que ça serait tout comme un sacrilège, comme si on ouvrait la porte du saint tabernacle dans notre église!.....

"Les miens, qui dorment sous la lande, en souffriraient, voyez vous, dans leurs os!... Ce serait tout comme si vous me coupiez un bras ou une jambe!.... Ah! vous ne ferez pas ça!.... Non, non, vous ne ferez pas ça!..

—Je le ferai!....Foi de François Louvau.... Vous êtes averti.... Mettez-vous en mesure de payer.....

—M'sieu François, ça vous portera malheur!.....

—Nous verrons!.....

—C'est qu'il y a un bon Dieu... Savez-vous!

—Allez-vous en, Kernic.....

Croyez moi.... Ça vaudra mieux..... Je n'ai plus rien à vous dire....

Mélie s'approche enfin et dit d'une voix douce:

—Oui, allez-vous-en Kernic!.... Et espérez, puisque vous n'avez plus peur à présent des jeteux de sorts.....

—C'est bien vrai!..... Vous avez raison, madame Mélie!.... Je m'en vais.... Tout de même, si ce n'était pas par égard pour vous, souvent on serait tenté de se rebiffer contre m'sieu François; il est rude envers les braves gens qui n'ont rien à se reprocher que de n'être pas riche comme lui.....

—Qu'est-ce que vous insinuez?

—Vous vous en doutez hein!

—Kernic, allez-vous en!.... dit Mélie frémissante.

—Oui, oui.... on s'en va, madame Mélie.... Pas moins que vous auriez été saisi et vendu, vous aussi, m'sieu François..... si la Noël d'il y a huit ans ne vous avait pas rempli vos sabots.... comme tout un chacun sait!....

François trébuche, comme un homme à moitié assommé.....

Mais presque aussitôt il se redresse, terrible..... le poing levé sur Kernic, qui prestement, avec une souplesse dont on ne l'eût point cru capable, s'esquive.... à temps.

—François!.... clame Mélie effarée.....

—Hé! tout beau, m'sieu François!..... Vous n'oseriez pas frapper un vieux comme moi, peut-être?.....

—Allez-vous-en!.... Tonnerre de sacré bon Dieu, allez-vous en!.... Il n'est que temps!....

Le vieux regarde François, rit, marche vers la porte et l'ouvre; sur le seuil, il se retourne..... comme pour braver François, et dit:

—Non.... non.... les jeteux de sorts n'effraient plus Kernic!.... Jusqu'au revoir, m'sieu François, et la compagnie!.....

Il sort....

Et, dans la salle demi-obscure, on n'entend plus que le tic tac monotone, régulier, de l'horloge — et le bourdonnement de la guêpe.... qui n'ayant pu trouver d'issue pour s'envoler au soleil, butine toujours sur les roses, pâmées au milieu de la table, et qui s'effeuillent dans l'air de cette lourde après-midi.....

XIV

"DE LA RACE DE CAIN."

Trois heures sonnent.....

La campagne, au dehors, est une fournaise.... Mais on est au frais en la pénombre faite dans le cabinet du docteur — dont les stores ont été baissés devant les croisées closes.... et où.... après déjeuner.... MM. Loiseau, Caylus, l'abbé Rosny et Vaillant se sont retirés, laissant Robert avec sa mère.

Ils devisent, tout en buvant de la biere, et en fumant....

Le commandant, et le docteur, grillent des cigarettes; M. Loiseau mâche un bout de cigare, qu'il a déjà rallumé trois fois.... et l'abbé, à l'aise, assis dans un fauteuil, tire béatement des bouffées de fumée d'une pipe d'écume bien culottée....

—Tout de même.... ma sœur nous a enlevé Robert.... et paraît décidée à le garder pour elle seule!....

—C'est naturel.... dit l'abbé....Il faut excuser cet égoïsme-là.... Les mères, du reste, ont tous les droits.... Celle-ci n'a pas vu son fils depuis longtemps....

"Souvent, pendant qu'il parcourait le monde: en Indo-Chine, au Sénégal, à la Côte-d'Ivoire, à Madagascar.... bravant la fièvre, les fauves, les balles et les sauvages — nous l'avons vue inquiète à son sujet..... et non sans raison....

"Il est revenu.... Elle le tient.... Elle le garde.... Qui pourrait lui en vouloir!.... Elle doit avoir tant de choses à lui demander..... tant de choses à lui dire!.....

—Après avoir perdu son mari si tragiquement, elle tremblait pour Robert.... ajoute le commandant. La mort de Philippe a failli la tuer!.... Vous l'avez sauvée, docteur, alors.... non seulement par votre science, mais aussi, et surtout, par votre profonde affection, qui vous a permis de soigner, en elle, le moral.

"Vous lui avez indiqué son devoir, en lui démontrant qu'il fallait vivre, désormais, pour son fils.... Si le jeune homme avait succombé, là-bas, comme on a pu le craindre, un moment.... cette fois, c'en eût été fait de Mme Duroc!....

—Et puis.... conclut M. Loiseau, Robert est pour six mois à Locmariaquer.... Un congé qu'il n'a pas volé, soit dit en passant. Nous avons donc le temps de le voir.... Nous nous rattraperons avec lui.... Chacun de nous aura son tour.... Que la mère commence, c'est son droit....

—Vous avez raison tous les trois, réplique le docteur. Moi, moi, je n'ai pas tort: Anne n'est pas forte.... C'est une sensitive.... Il faut ménager ses nerfs et son cœur.... Les émotions prolongées, si douces qu'elles soient, lui sont nuisibles... D'autre part, il convient qu'elle n'accapare pas Robert... Patientez encore un peu: je vous le ramènerai....

Il sort.

—Quelle bonne journée!.... dit M. Loiseau.... Je m'en rappellerai longtemps tous les détails....

—Comme Robert était ému dans la traversée du village!...

—Nous n'étions guère moins émus que lui, du reste.

A continuer.